

## D'école à centre de loisirs : histoire de la Maison Vaudagne

A Genève, l'école primaire n'est obligatoire que depuis 1872. Toutefois, l'édification d'une première série d'écoles dans la campagne genevoise a lieu entre 1820 et 1840. La construction de la première école primaire de Meyrin en 1835 s'insère dans ce mouvement. Jusque-là, l'enseignement était dispensé à la cure par un maître engagé par le curé. Meyrin, commune française jusqu'en 1816, était alors à majorité catholique. La place venant à manquer, la Commune réfléchit dès 1829 à la construction d'une école. Pour la petite commune rurale de Meyrin, 570 habitants, la dépense est importante et il s'agit du premier bâtiment communal, exception faite de l'église. Heureusement, le Canton accepte de prendre à sa charge la moitié des coûts de construction.

### Ecole-mairie

Le lieu choisi pour l'édification de l'école se situe à l'extrémité du village, afin qu'elle soit plus proche de Mategnin et de Cointrin, sans quoi les parents de ces hameaux pourraient renoncer à y envoyer leurs enfants, l'école étant encore facultative. L'école primaire est construite en 1835 par un entrepreneur dénommé Moré qui est également l'auteur des plans. Elle comportait une classe pour les garçons au rez-de-chaussée, une pour les filles au premier étage, ainsi qu'une « chambre de mairie » pour accueillir notamment les réunions du Conseil municipal. Il s'agit donc d'une école-mairie. Cette double fonction durera jusqu'en 1906 et la construction d'une nouvelle mairie à l'actuel 299, route de Meyrin. Au deuxième étage se trouvait un appartement pour le régent. Jusqu'en 1906, le bâtiment accueillait également une classe enfantine.



L'ancienne école primaire dans les années 60 avant sa transformation en centre de loisirs. ACM.

### **Style néoclassique**

Bâtiment communal, l'école-mairie de Meyrin se distingue des maisons rurales du village par son style s'apparentant à celui d'une maison bourgeoise de style néoclassique, caractérisé par des façades sobres à composition équilibrée et symétrique. Les angles des façades sont ornés de pierres de tailles du Jura posées en harpe, c'est-à-dire en alternance, et un bandeau formant tablette sépare le rez-de-chaussée du premier étage. Son aspect est très semblable à l'école-mairie du Grand-Saconnex, construite en 1836.

### **Conditions difficiles**

Les classes, non mixtes, regroupaient plusieurs degrés et comptaient jusqu'à 30 élèves. Les conditions d'apprentissage n'étaient pas toujours faciles : il était fréquent que la température dans les classes ne dépasse pas 14 degrés en hiver. Les classes étaient chauffées par des poêles que les enseignants devaient alimenter en charbon tout au long de la journée, et ceci jusqu'à la fin des années

40 encore. Le régent principal et sa famille occupaient un logement de fonction dans l'école. Le premier fut Pierre Pelletier, dont la femme enseignait aussi à l'école de Meyrin. En 1859, Eugène Châtelain lui succéda. Suivirent M. Lombard puis Emile Bourquin. Des années 20 à 1934, le régent principal fut Jean Lagier dont l'épouse Thérèse



enseignait aussi à Meyrin. C'est dans leur appartement à l'école de Meyrin que naquit en 1922 leur fille Monique (Bauer-Lagier) qui devien-dra une femme engagée pour les droits des femmes et l'égalité et siégera au Conseil des Etats. Pour les années 40, on citera les enseignants Jean Petite et Jean Eigenmann dont une génération d'écoliers se souvient encore.

### **Bâtiment vétuste**

Dès 1935, le constat est fait que l'école, centenaire, est vétuste et trop petite pour Meyrin qui compte désormais 1700 habitants. Il faut pourtant attendre 1949 pour voir la construction et l'inauguration d'une nouvelle école, celle de Meyrin-Village. Quant à la vénérable école primaire, elle est restée campagnarde jusqu'au bout : Jean Eigenmann qui y enseignait en 1949 avant sa fermeture raconte que les poules de la concierge se promenaient dans la cour et n'hésitaient pas à entrer lors des récréations dans sa classe du rez-de-chaussée d'où il fallait les chasser avant de reprendre les cours !

### **Centre de loisirs**

Après sa désaffectation en 1949, le bâtiment a été loué à divers occupants. Au début des années 60, le locataire était l'entrepreneur meyrinois et conseiller municipal André de Garrini. Il y logeait des ouvriers saisonniers de son entreprise, à une époque où il leur était

difficile de trouver des logements à Genève. Depuis 1965, le bâtiment de l'école a renoué avec la jeunesse et accueille le Centre de loisirs, créé en 1964. Après des transformations en deux étapes (rez-de-chaussée puis premier étage), le Centre de loisirs est officiellement inauguré en octobre 1969 en présence du conseiller d'Etat André Chavanne. Le lieu est aujourd'hui plus connu sous le nom de Maison Vaudagne. En 2020 s'est ouverte une nouvelle étape pour ce bâtiment important dans l'histoire et le patrimoine meyrinois avec les travaux de restauration complète et la construction d'une extension.



Classe de Thérèse Lagier devant l'école, 1929. ACM.